

plein cadre

Supplément
Entreprises magazine
numéro 22
novembre/décembre 2017



EGLISE
SAINT

plein cadre

Supplément
Entreprises magazine
numéro 22
novembre/décembre 2017

LUXEMBOURG
LET'S MAKE IT HAPPEN



MP PRINTED IN
LUXEMBOURG

Editeur > Régie publicitaire >

Media & Advertising S.à r.l.
104, rue du Kiem
L-1857 Luxembourg
Tél : (352) 40 84 69
Fax : (352) 48 20 78

Directeur de la publication >

Rédacteur en chef >
Isabelle Couset
E-mail : icouset@yahoo.com

Rédaction >

Isabelle Couset, Michel Nivoix

Photo couverture >

Le portique d'entrée de l'église Saint-Antoine de Padoue à Charleroi.
Office du Tourisme de Charleroi
Photo-Gina Santin

Mise en page > Romain Peiffer

Impression > weprint, Luxembourg

Media & Advertising S.à r.l. informe les lecteurs et abonnés du magazine qu'elle collecte des informations uniquement aux fins de la publication, gestion des abonnements et marketing. Les personnes concernées disposent d'un droit d'accès et de rectification.

© 2017 — Media & Advertising S.à r.l.
Toute reproduction est interdite

TALENTS

Maqmadon : la perfection sinon rien

4

HABITAT

Un intérieur qui vous ressemble

6

UNE RÉGION, UN PATRIMOINE

Charleroi : une attrayante diversité

9

TENDANCES

13



Maqumadon :

la perfection sinon rien

Quel que soit leur centre d'intérêt, les collectionneurs ont un point commun : la passion. Celle-ci peut parfois les conduire à se lancer dans des parcours impensables. Nous en avons rencontré un, ultra perfectionniste, qui a décidé de créer ce dont il avait envie et qui n'existait pas : des camions français à l'échelle 1/24^e.

Lors de déplacements professionnels aux Etats-Unis pendant une vingtaine d'années, François Maquaire, ancien collectionneur de véhicules miniatures Dinky Toys, avait été séduit par les modèles réduits de Franklin et Danbury, deux fabricants de voitures américaines à l'échelle 1/24^e qui opéraient dans le haut de gamme.

Ayant un petit faible pour les camions, il souhaitait trouver des modèles français à la même échelle : il n'en existait pas. En 2006, il prit « la » décision : il les ferait fabriquer lui-même, avec la complicité d'un ami de longue date, collectionneur lui aussi, Christian Carcassonne. C'était le début d'une grande aventure.

En premier lieu, il fallait trouver un fabricant. Après en avoir déniché une dizaine, il en retint quatre et, en 2007, alla leur rendre visite à Shenzhen et à Canton. L'ultime sélection terminée, il commença à monter un dossier pour son premier projet.

Berliet : un must

François Maquaire se rappelait que, jadis, le roi des camions était le Berliet GLR, qui fut le plus produit en France et élu Camion du XX^e siècle. Le parcours du combattant pouvait commencer. Fort heureusement, François Maquaire était ingénieur en logistique industrielle : un atout plus que précieux.



Christian Carcassonne (à gauche) et François Maquaire avec deux Berliet GLR 8R.

Il fallait obtenir de la Fondation Berliet un exemplaire des plans puis l'autorisation de reproduire le modèle à l'échelle 1/24^e. Les bases étaient jetées, complétées par une phase lourde de prises de vues d'absolument tout, sous tous les angles (carrosserie, châssis, moteur, équipements divers...), dans les moindres détails (comme les poignées de portes, les plaques d'immatriculation, les dispositifs d'éclairage, les rétroviseurs, etc.). Il en était de même avec les éléments complémen-

taires comme, par exemple, les cadres (conteneurs) avec les poignées, les systèmes de fermeture, les marquages réglementaires de l'époque et bien d'autres détails.

Ces documents rassemblés, il convenait d'établir un dossier technique ultra précis mentionnant aussi les fonctionnalités. Quelques exemples : les roues de direction devaient tourner, tout comme le volant et l'arbre de transmission, les portes de la cabine devaient s'ouvrir, les joues du capot moteur



Berliet GLR 8R plateau fourrager.



Berliet CBA 1916 plateau bûché gris artillerie.

devaient être amovibles. On pourrait en citer d'autres.

Un long parcours

Restait à fabriquer un prototype. Les envois aller et retour allaient se succéder pour que soient apportées les modifications dans le moindre détail (François Maquaire est un ultra perfectionniste) jusqu'à

la validation finale du prototype... qu'il fallait alors complètement démonter pour fabriquer les moules en zamac, un alliage de zinc, d'aluminium, de magnésium et de cuivre, et ceux en plastique (pour les éléments transparents et les pneus).

L'étape suivante était la réalisation de préséries qu'il fallait valider avant de signer les bons à tirer et d'entrer en phase de production. Actuellement, l'utilisation de fichiers 3D permet de gagner du temps... et d'économiser de l'argent, car un projet comme celui-ci coûte cher, très cher, pour un modèle. Et, dès l'instant où on le décline, d'autres investissements s'ajoutent.

Le premier véhicule a été commercialisé en mars 2009, soit deux ans après le début de l'aventure. C'était un Berliet GLR 8R bâché, auxquels se sont ajoutées de nombreuses versions : cabines M1, M2 et M3, citerne, benne, plateau (avec tonneaux et support adéquat, avec fûts d'huile moteur et



Unic ZU122 Izoard plateau grumier.

palettes, porte-conteneurs), fourgon, multibenne, plateau fourrager avec une multitude de petites bottes de paille... Soit quelque trente-et-une versions (avec les différentes couleurs).

Unic et commandes spéciales

François Maquaire s'est intéressé également à un autre grand constructeur de camions de la même époque : Unic, dont le plus connu était le ZU122 Izoard. Chez Maqmadon, il existe en neuf versions : plateau fourrager, fourgon, maraîcher, grumier, de différentes couleurs, comme pour les Berliet, et avec le même niveau de fonctionnalités.

Maqmadon a signé aussi des commandes spéciales pour certaines firmes industrielles, des revues spécialisées, un garage... Les finitions graphiques sont extraordinairement soignées. Une production magnifique elle aussi est le camion CBA 1916 utilisé par l'armée française lors de la Première Guerre

mondiale et dont la transmission se faisait par chaînes. Il est commercialisé par la Fondation Berliet pour qui Maqmadon a produit aussi deux camions *Huiles Berliet* et un camion *Service Berliet*.

Actuellement, François Maquaire prépare cinq camions Citroën U23 avec trois types de cabines : celle dite « aile

plate », celle dénommée Levallois, dont l'avant ressemble à la célèbre Traction, et une connue sous le nom de *nez de cochon*, qui est une Levallois raccourcie.

On l'aura compris : les modèles réduits au 1/24^e de Maqmadon sont, tous, de petits chefs-d'oeuvre qui s'adressent à des collectionneurs avertis. Le respect scrupuleux des véhicules à l'échelle 1 et le souci du moindre détail guident la démarche de François Maquaire qui officie dans le domaine du modélisme très haut de gamme avec le même sérieux que celui qu'il appliquait à son activité professionnelle, c'est-à-dire avec une tolérance zéro. On ne peut être qu'admiratif.

Michel Nivoix
Photos-Maqmadon

Maqmadon
40, Les Vieux Arbres
F-54160 Pulligny
Tél : 33 (0)3 83 25 38 16
E-mail : fmaquaire@maqmadon.com
www.maqmadon.com

Un intérieur qui vous ressemble

Classique, moderne, bourgeois, ancien, contemporain, agrémenté de meubles anciens, mettant à l'honneur des créations design, très chargé, ou donnant la priorité à l'espace plus qu'au mobilier, un intérieur a une signification plus profonde que sa simple fonction d'hébergement. Il doit donc être pensé avec soin.



Classique chic.

Photo-Jean-Marc Palisse/Alix de Dives

L'art de la décoration est un art à part entière qui existe depuis l'Antiquité et qui s'est manifesté de différentes manières et sous différentes formes : architecture, sculpture, peinture, ameublement, ornementation... Toutes les époques de l'Histoire sont marquées par une évolution de cet art plus complexe qu'il n'y paraît, la

faute de goût pouvant surgir à n'importe quel moment d'une conception.

Parmi les expressions modernes de la décoration, celle des décors de théâtre puis de cinéma constitue une référence particulière, d'autant que ceux-ci sont un indispensable complément de la mise en scène ou de la mise en images, en adé-

quation parfaite avec les situations, les personnages et les textes.

Mais organiser son intérieur, l'agencer et le décorer sont, pour les non-professionnels, des tâches difficiles qui nécessitent une grande réflexion. En effet, c'est le lieu où l'on vit mais aussi celui où l'on reçoit, ce qui implique de porter attention

au cadre, dans lequel on doit se sentir bien, mais qui est aussi la vitrine de la personnalité des occupants et reflète donc l'image que les autres peuvent avoir d'eux.

Le classique : chic

Si l'on a la chance d'habiter un appartement de style classique, mieux vaut en préserver toutes ces richesses décoratives que sont les moulures sur les murs, les portes et fenêtres, les corniches, les rosaces des plafonds, les cheminées de marbre et les parquets anciens. Ce décor conviendra, de toute façon, à l'ameublement, fût-il très moderne, car il le mettra en valeur en jouant sur les contrastes.

Moulures, corniches et rosaces peuvent être soulignées soit par une teinte différente de la dominante des murs et du plafond, soit par de la dorure, que l'on peut aussi décider de réserver aux seuls cadres de miroirs. Cette dominante peut être soit du blanc pur ou légèrement cassé (ce qui crée une impression d'espace plus vaste et augmente la luminosité), soit une couleur plus présente. Tout est affaire de goût.



Heureux mariage de styles.

Photo-Nicolas Matheus/Laurence Dougier

Bien évidemment, il convient de conserver la (les) cheminée(s) de marbre, quelle que soit la couleur de celui-ci, et les parquets anciens. Mais il importe de ne pas transformer un appartement classique en appartement-musée dans lequel on se sent visiteur. On évitera donc la prolifération de mobilier chargé et travaillé et l'obturation importante des fenêtres

par des rideaux lourds qui obscurcissent les lieux. On préférera mélanger les styles et conserver quelques beaux meubles anciens qui voisineront avec des canapés confortables, des fauteuils design, des tables modernes et des éléments d'appoint, eux aussi de divers styles.

Le charme du rétro

Plus proche de nous que le classique, le style rétro séduit une multitude d'adeptes qui apprécient une période antérieure à leur vie : celle des années 1950. Une sorte de nostalgie de ce qu'ils n'ont connu qu'à travers des livres, de vieux magazines, des photos et des films.

Qu'on ne se méprenne pas : faire cohabiter des meubles de l'après-guerre et des objets vintage est un exercice difficile. En effet, les créations de cette époque ont été nombreuses et il est assez délicat de les marier avec bonheur. Il faut, par exemple, porter une attention particulière aux tapis, dont on évitera la profusion.

Ce type de décoration n'est pas fonction du style de l'appartement qui, même classique, peut constituer un écrin tout à fait convenable. Il est cependant conseillé d'éviter de souligner moulures, corniches



Un salon épuré.

Photo Louise Desroziers/Amandine Schira et Marie Jacquier



Harmonieuse cohabitation.

Photo Jean-Marc Palisse/Caroline Clavier

et rosaces, et de retenir pour les murs et les plafonds des tons assez chauds.

Les luminaires de cette période de la décoration offrent une palette intéressante : à poser ou à accrocher, ils permettent de souligner certains objets d'époque ou de créer ici et là une ambiance feutrée de nature à mettre en valeur un meuble ou une composition originale.

Quel contemporain ?

Troisième grande option : le contemporain qui peut, lui aussi, s'intégrer

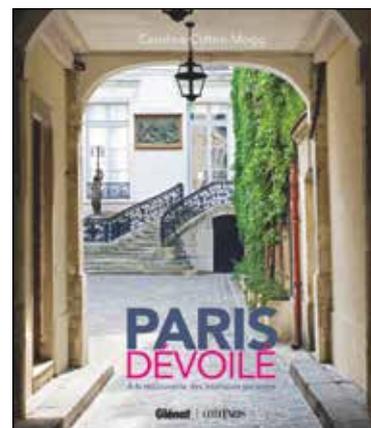
harmonieusement dans un appartement de style classique. Mais ce que l'on nomme « contemporain » ne correspond pas obligatoirement au XXI^e siècle. Les créations qui sont devenues des incontournables datent parfois des années 1930 à 1970 et sont l'œuvre de designers comme Charles Eames, Marcel Breuer, Charlotte Perriand, Le Corbusier, Mies van der Rohe et bien d'autres aussi talentueux comme Eero Saarinen ou Roger Tallon (nous ne pouvons les citer tous ici). Une ou plusieurs de ces créations disposées parmi des meubles plus

récents (et moins prestigieux) permettent de personnaliser l'appartement et de lui conférer un cachet que, sans eux, il n'aurait peut-être pas. Mais – qu'on se rassure – il existe des productions actuelles tout à fait dignes d'intérêt.

La couleur généralement retenue pour ce type d'agencement et de mobilier est le blanc, mais il ne faut pas craindre d'oser des nuances puissantes et de créer des contrastes forts, à condition toutefois de placer ici et là des éléments décoratifs construisant un équilibre général harmonieux.

Un dernier mot : quel que soit le style de l'appartement, il importe de choisir avec soin les peintures, gravures, affiches ou photographies qui habillent les murs, en prenant en considération notamment leurs dimensions. De même, les objets décoratifs disposés ici et là doivent constituer autant de points d'accroche visuels qui s'intègrent dans l'atmosphère générale. Là encore, il est souhaitable de mélanger les styles.

Michel Nivoix



Paris dévoilé A la découverte des intérieurs parisiens

de Caroline Clifton-Mogg
Glénat (224 pages – 35 EUR)

Charleroi : une attrayante diversité

Ville à l'identité industrielle forte, Charleroi est aussi une ville bourgeoise qui peut s'enorgueillir de richesses architecturales insoupçonnées et d'un patrimoine bien intéressant. Loin de l'image que certains s'en font, c'est une belle idée de week-end pour touristes curieux. Suivez le guide.



Place Charles II : l'hôtel de ville et la basilique Saint-Christophe.

Photo-Gina Santin

Un mot d'histoire pour commencer : la plus ancienne mention écrite de la commune date de 863. Ce n'était alors qu'un gros village qui s'appelait Carnotus. Au fil des siècles, il devint Karnoit en 980, puis Charnoy en 1188. C'est en 1666 qu'il fut nommé Charleroy, en l'honneur du jeune roi d'Espagne Charles II, par le marquis de Castel Rodrigo, gouverneur des Pays-Bas pour ce souverain.

C'est à cette époque qu'a été imaginé un système de défense dont l'édification n'était pas achevée lorsque Louis XIV s'empara de la ville. Le monarque confia alors les travaux au maréchal Vauban qui parfit les ouvrages et fortifia la ville basse. On peut d'ailleurs admirer à l'hôtel de ville une exacte reproduction du plan-relief de ces fortifications de Vauban (qui

en a conçu bien d'autres en France) commandé par le Roi Soleil.

Art déco, Modernisme et Art Nouveau

L'hôtel de ville, bien que relativement récent puisqu'érigé dans les années 1930, est l'un des rares de Wallonie classés patrimoine exceptionnel pour son intérieur Art déco. Un style que l'on trouve aussi bien dans le hall d'entrée et l'escalier d'honneur que dans la salle du conseil, la salle du collège ou la très belle salle des fêtes.

Imposant et majestueux, l'hôtel de ville comporte un beffroi fait de pierre bleue, de pierre blanche, et de briques spéciales. Cette tour haute de soixante-dix mètres couronnée de bronze ne pèse pas moins de quatre mille tonnes. Les trois

étages supérieurs sont occupés par un carillon de quarante-sept cloches. Plus jeune beffroi belge et le seul de style Art déco, celui de Charleroi est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco.

L'Art déco et le Modernisme sont à l'honneur à Charleroi dans une vingtaine de réalisations diverses : pont Roi Baudouin, maisons particulières, hôtels de maîtres, immeubles d'appartements, Hôtel des chemins de fer... Un circuit leur est d'ailleurs dédié.

Un autre circuit remarquable est celui de l'Art nouveau qui comporte vingt-cinq étapes dont trois particulièrement intéressantes : la Maison dorée, érigée en 1899 et classée en 1993 ; la Maison des Médecins, conçue en 1908 et classée en 1994 ; et la Maison Lafleur, qui date de

la même année et fut la première de ce style, classée en 1989.

Une basilique originale

Le patrimoine religieux de Charleroi est riche de plusieurs édifices dignes d'intérêt, au premier rang desquels la basilique Saint-Christophe, dont l'originalité réside en premier lieu dans sa configuration architecturale originale : perpendiculairement à la vieille église – initialement chapelle de garnison dédiée à Saint-Louis, dont la construction fut décrétée en 1667 par Louis XIV et qui devint église paroissiale dès 1669 – a été érigée, de 1955 à 1958, une nouvelle église qui croise la première. Le résultat présente l'aspect d'un plan centré sous la coupole de seize mètres de diamètre percée de vingt-quatre fenêtres. A l'extérieur, le dôme est flanqué de quatre tourelles surmontées de statues représentant les quatre évangélistes.

Le chœur, magnifique, de la vieille église date de 1722 : c'est sa partie la plus ancienne, dont les lambris en marbre proviennent du prieuré Sainte-Marie d'Oignies et le tabernacle du maître-autel, daté de 1693, de l'abbaye d'Aulne. Ce chœur est éclairé par quatre superbes vitraux dédiés à Saint-Louis, Saint-Christophe, Saint-Laurent et Sainte-Barbe.

La mosaïque du chœur de la nouvelle église, qui illustre le texte de l'Apocalypse de saint Jean, est une œuvre unique en Belgique : d'une superficie de deux cents mètres carrés, cette composition de Jean Ransy réalisée par la maison Orsoni de Venise est constituée d'un million de petits carrés de verre coloré ou recouverts d'une mince feuille d'or.

La nouvelle église se pare également de quatre fresques murales d'une grande sobriété, de douze vitraux illustrant des passages de la Bible et d'un chemin de croix de quatorze stations en céramique, cependant que le crucifix, haut de six mètres, est une très imposante dinanderie.



La caserne Trésignies abrite le Musée des Chasseurs à pied.

Photo-Gina Santin

Un important patrimoine religieux

Autre édifice religieux qui mérite une visite : l'église Saint-Antoine de Padoue dont le parvis est fait de dalles en pierre bleue et dont le portique monumental d'entrée évoque, avec ses quatre colonnes en pierre couronnées de chapiteaux à volutes, un temple antique. Située à l'emplacement de l'ancien couvent des Capucins, elle est ornée, notamment, de peintures de style néo-classique.

La région de Charleroi recèle d'autres petites merveilles comme l'église Saint-Martin à Marcinelle, classée, de style gothique hennuyer, et dont la tour romane du XII^e siècle est un vestige d'une église, romane elle aussi, à l'emplacement sans doute de laquelle l'actuel édifice a été reconstruit au début du XVI^e siècle.

A Mont-sur-Marchienne, l'église Saint-Paul, classée elle aussi, est de style classique et date également du XVI^e siècle. Elle a fait l'objet de transformations au XVIII^e. Plus encore que son architecture, c'est son mobilier de ces deux siècles ainsi que du XVII^e qui attire l'attention.

Couillet présente une église classée de style gothique avec une tour romane de la fin du XI^e siècle. Il s'agit d'une église

fortifiée qui servait aussi de refuge aux habitants. La tour présente des meurtrières qui permettaient d'observer les agresseurs venus de la Sambre.

Jumet est riche de trois édifices religieux : l'ancien château Mondron, construit en 1881, qui a été partiellement transformé en 1929 pour abriter l'église des Hamendes à la demande de la famille ; l'église Saint-Sulpice, classée, érigée de 1750 à 1753 par l'abbaye de Lobbes et de style classique, où l'on admire un très beau mobilier, des boiseries admirables, des fonts baptismaux en pierre du XI^e siècle ainsi qu'un autel et un banc de communion du XVII^e siècle ; la chapelle Notre-Dame de Heigne, classée, de style roman, et datant de la fin du XII^e siècle. La disposition des arcades de la nef unique retombant sur des piliers et colonnes monolithes est exceptionnelle en Wallonie.

Gosselies possède elle aussi une église classée : Saint-Jean-Baptiste, de style néo-gothique, construite de 1872 à 1878.

L'église Sainte-Marie, à Marchienne-au-Pont, qui date de 1903, a été érigée dans le style néo-gothique. L'harmonie des proportions et la perspective des arcades donnent une impression de grandeur magnifiée par de superbes vitraux.



MAISON
DU TOURISME
DU PAYS
DE CHARLEROI



Visites guidées pour
groupes sur
rendez-vous ou
pour individuels à
dates fixes.

Informations
et réservations

Place Charles II, 20
B- 6000 CHARLEROI
BELGIQUE
+32 (0)71 86 14 14

www.paysdecharleroi.be
maison.tourisme@charleroi.be



VILLE BASSE

LA RENAISSANCE D'UN QUARTIER

La Ville-Basse vient de vivre une transformation urbanistique impressionnante et de nouveaux noms se glissent aujourd'hui dans nos oreilles comme le Quai10, centre dédié aux arts de l'image. Il propose des salles de cinéma et de gaming, et se situe devant une «placette», espace piétonnier enjambant la Sambre et évoquant le Pont des Arts parisien. Ou bien la Manufacture Urbaine, lieu où une bière est brassée, du café torréfié et du pain pétri dans le respect des traditions.

(R)ÉVOLUTION,

EN ROUTE POUR DEMAIN

Soyez témoin de l'évolution unique de Charleroi en suivant les circuits proposés par des guides touristiques, ingénieurs et architectes passionnés. Un circuit Ville Basse se promène à Rive Gauche, à la porte des arts, sur les quais de Sambre pendant qu'un circuit Ville Haute évoque Charleroi District Créatif ou le Palais des Congrès, des Expos et des Beaux-Arts.



POINTS D'HISTOIRE, BEFFROI ET PLAN RELIEF

Tous les mercredis et samedis non fériés, accès gratuit au beffroi et à la maquette de la forteresse de Charleroi. Admirez, depuis les balcons du beffroi, patrimoine mondial de l'Unesco, un panorama à 360° sur la région. Ensuite, découvrez la grande maquette de la forteresse de Charleroi qui trône dans une des salles de l'hôtel de ville. C'est l'exacte reproduction du plan-relief commandé par Louis XIV que l'on pouvait admirer dans la grande galerie au Louvre.



STREET ART,

AVANT QU'IL SOIT TROP TARD

Ces dernières années, la ville est devenue un musée à ciel ouvert. À Marchienne, les murs des quartiers ouvriers se sont couverts d'œuvres de «street-artists». Et à Charleroi, lors de la biennale d'Art urbain Asphalté, des fresques monumentales ont été réalisées sur les murs vides et les pignons aveugles. Œuvres pérennes ou éphémères, qui sait ?



Des bâtiments très identifiés

Revenons à Charleroi, qui est parsemée de nombreuses constructions dignes d'intérêt et notamment de bâtiments civils parmi lesquels on remarque : l'ancienne poste, majestueuse avec son beffroi, classée en 1992 et aujourd'hui occupée par l'une des plus grandes librairies de Belgique ; le passage de la Bourse, de style néo-classique, qui est une des rares galeries (peut-être la seule) dessinées en courbe ; l'Eden, premier vrai théâtre de la région à la fin du XIX^e siècle, dont la façade est assez originale, à la fois salle de spectacles et lieu culturel majeur.

On ne saurait ignorer enfin la Maison du Bailli, édifiée à la fin du XVIII^e siècle, jadis occupée par le représentant de la justice et maintenant classée ; la Maison de la Laïcité dont le fondateur fut Jules Bufquin des Essarts, directeur du *Journal de Charleroi* à la fin du XIX^e siècle ; et le bâtiment Gramme, inauguré à l'occasion de l'exposition internationale de 1911 et qui témoigne de la richesse de l'histoire industrielle de Charleroi.

Des musées à Charleroi...

Charleroi peut être fière de ses musées, en tête desquels le Musée des Beaux-Arts, riche d'imposantes collections de peintures (on peut y admirer notamment neuf toiles de René Magritte, qui a passé sa jeunesse à Châtelet, à quelques encablures de Charleroi), de sculptures, d'estampes, de dessins et de céramiques. Tous les mouvements artistiques qui se sont développés en Belgique, et particulièrement en Wallonie, aux XIX^e et XX^e siècles sont ici représentés : néo-classicisme, orientalisme, réalisme social, post-impressionnisme, expressionnisme, surréalisme, abstraction.

Très différent est le BPS22, Musée d'Art de la province de Hainaut. Il est installé dans le hall industriel de verre érigé lors de l'exposition industrielle et commerciale de 1911. Ce hall, qui a gardé sa



Le château de Trazegnies expose de magnifiques tableaux.

Photo-Gina Santin

singularité et sa beauté industrielle, accorde une place importante aux artistes internationaux qui s'intéressent aux phénomènes culturels actuels.

Le Musée des Chasseurs à pied a pour écrin la caserne Trésignies, de style néo-médiéval, construite sur les fortifications abattues à la fin du XIX^e siècle. Dans ce monument classé, on peut parcourir l'histoire de Charleroi à travers les douze régiments de chasseurs à pied, de 1830 à nos jours. Les différentes époques sont illustrées par des objets, des uniformes, des documents, des lithographies, des peintures, des matériels et des armes authentiques.

... et dans ses environs

On ne saurait visiter Charleroi sans se rendre aussi à Marcinelle au Bois du Cazier, inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, qui propose un parcours complet dédié au charbon, à l'acier et au verre : l'Espace 8 août 1956 est consacré à la tragédie qui, ce jour-là, coûta la vie à 262 mineurs de charbon de douze nationalités : un gigantesque incendie s'était propagé dans toute la mine. On y voit des documents, des photographies et des films ; le Musée de l'Industrie raconte l'histoire de la révolution industrielle en Wallonie : machines à vapeur, laminoir, tramway, machines-outils, presses d'imprimerie, dynamos et moteurs électriques retracent

cette épopée à la fois technique et humaine ; le Musée du Verre a opté pour la chronologie à rebours selon trois axes : art, histoire et technique. De la glacière à la verrerie d'art, des sculptures contemporaines aux flacons égyptiens, de la canne du souffleur aux creusets, c'est un voyage passionnant.

A Mont-sur-Marchienne, le Musée de la Photographie, installé dans l'ancien carmel, présente à la fois des collections permanentes et des expositions temporaires. C'est le plus vaste musée consacré à la photographie en Europe.

A Trazegnies, le château, classé monument historique, donne à admirer des peintures de Jean Ransy, Roméo Dumoulin, Albert Mascaux et Charles Delporte (dont on peut apprécier aussi des sculptures). A signaler également, dans le parc, un platane planté en 1735, d'une circonférence de 4,60 mètres et d'une envergure de 44 mètres.

Le Pays de Charleroi est, comme on le constate, une destination à retenir pour un week-end plein de charme.

Michel Nivoix

Office du Tourisme de Charleroi
20, place Charles II
B-6000 Charleroi
Tél : 32 (0)71 86 14 14
E-mail : maison.tourisme@charleroi.be
www.charleroitourisme.be

Lacoste Collection Runway

Une représentation artistique de l'espace

A l'issue de sa carrière sportive, **René Lacoste** rejoint l'industrie aéronautique. Témoin privilégié des premières traversées de l'Atlantique, il fonde la société Air Equipement qui participe au développement des programmes Concorde et Airbus. C'est cette autre facette de l'esprit visionnaire du fondateur de la Maison que **Felipe Oliveira Baptista** a choisi de célébrer pour cet automne-hiver.



Photos-Lacoste

Lalique

Flacon Cristal Séduction – Edition limitée 2018

Dans cette création contemporaine, le serpent se déroule et se démultiplie pour dessiner d'élégants entrelacs en forme de 8. Tamponnées à l'or, les écailles du reptile tracent de délicats motifs géométriques. Le serpent s'enroule aussi autour du spectaculaire bouchon stilligoutte plongé dans le nectar **Lalique de Lalique**. Cette séduisante fragrance est un bouquet dans lequel la rose offre le velours de ses pétales au souffle du jasmin, tandis que la chaleur épicée de la giroflée relève la douceur poudrée de l'iris. À son cœur : mûre juteuse et sucrée, feuilles de cassis vertes et croquantes, et poire à la chair acidulée et fondante. Un fond caressant de vanille, musc et santal permet de succomber aux ultimes tentations de ce parfum ensorcelant (prix : 1.200 EUR).



Photo-Lalique

Lacoste Collection Femmes

Vestiaire d'Hiver



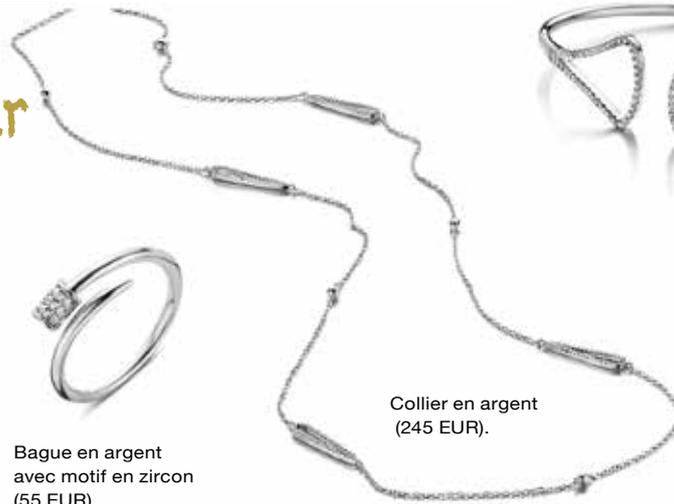
Photos-Lacoste

Avec la collection **Vestiaire d'Hiver**, **Lacoste** réinvente la silhouette hivernale féminine : maille, laine bouillie ou tissée, Milano, flanelle... Le motif classique du carreau, l'imprimé écossais et le Prince de Galles sont aussi de retour.

Naiomy Silver

A combiner

Colliers longs à porter avec des plus courts, bracelets esclaves ouverts, bracelets larges et étroits, bagues ouvertes aux formes diverses, créoles revisitées, boucles d'oreilles cerceaux..., la marque de bijoux belge démontre à nouveau ses nombreuses inspirations.



Bague en argent avec motif en zircon (55 EUR).

Collier en argent (245 EUR).



Bracelet ouvert en argent avec motifs en zircon (175 EUR).



Créoles semi-ouvertes avec motifs en zircon (75 EUR).

Photos-Naiomy Silver

Petit Bateau

L'hiver tout en douceur

La collection Automne-Hiver 2017 mélange l'héritage, l'innovation, l'énergie et la créativité de l'enseigne. Et s'inspire plus particulièrement des traditions nordiques.

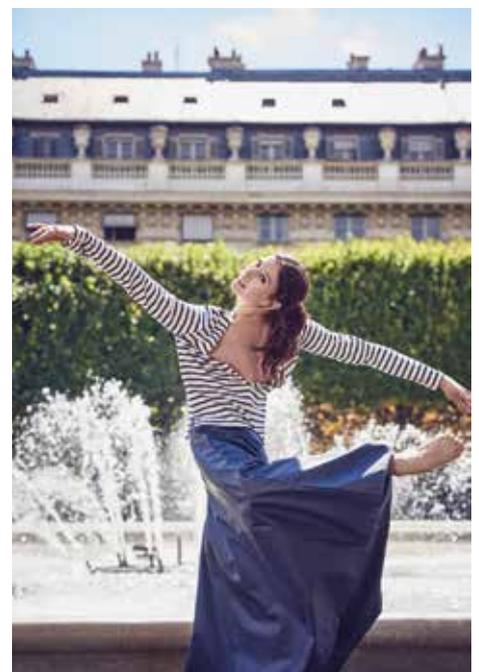


Photos-Petit Bateau

Une collection capsule signée Marie-Agnès Gillot



La danseuse étoile du ballet de l'Opéra National de Paris, **Marie-Agnès Gillot**, insuffle aux iconiques **Petit Bateau** une grâce toute particulière. Elle signe avec une grande liberté de ton une collection capsule ponctuée de pièces détournées du vestiaire des danseuses ou inspirées de leur liberté de mouvement.



Photos-Petit Bateau/Matthew Brooke

A.P.C.

Le jeu des proportions



Quand une veste en fourrure est portée autour du cou au-dessus d'un trench-coat, ou qu'une veste en tweed boutonnée seulement en haut est portée au-dessus d'une

robe à volants, le résultat donne une certaine allure. Le jeu des proportions amplifie ce décalage à travers la juxtaposition d'un tailleur masculin sur un jean très moulant ou

d'une minijupe très courte portée sous une chemise d'homme. Une pointe de romantisme apparaît au travers de très longues robes à volants.

Lancel

Un cuir de chèvre au grain singulier



Sac porté croisé bleu pétrole (790 EUR).

Sac porté épaule bleu pétrole/grenade (890 EUR).

Immédiatement reconnaissable, la ligne Pia est enfant du patrimoine de Lancel et de sa modernité. La ligne se décline en un porté croisé (noir, camel, pétrole et bicolore pétrole/grenade), un porté épaule (pétrole et bicolore pétrole/grenade) et un cabas double porté (noir, camel et pétrole).



Sac cabas camel (990 EUR).

Dans la collection Automne-Hiver



Sacs *Charlie* ultra-violet. De g. à dr. : Portefeuille à rabat dépliant (360 EUR), sac porté main (1.090 EUR), sac porté main petit modèle (990 EUR) et sac nano porté croisé (790 EUR).

Sacs *Nine*. De g. à dr. : sac rabat petit modèle mimosa (495 EUR) et sac rabat nano noir (425 EUR).



Sac *Max* petit modèle rouge Lancel (650 EUR).

Photos-Lancel

Photos-Lancel

Chanel

Des silhouettes graphiques



Photos-Chanel

Cette saison, la veste en tweed se décline en tunique longue ou courte et croisée, ses manches sont bombées ou habillées d'interminables mitaines, des bouquets de plumes fleurissent çà et là. Elle est portée avec des jupes coupole ou portefeuille, des robes tubulaires ou de larges combi-

pantalons. Elle adopte des volumes droits et longilignes, s'évase en A ou s'arrondit sur des manteaux *oversize*, des vestes à basque ou des redingotes à la taille cintrée.

Le soir, les broderies scintillent, des motifs colorés aux lignes géométriques

parent des bustiers à basque, des robes longues et droites, d'autres gonflées de jupons de tulle plissé ou ornées de volants de plumes, des fourreaux drapés, des petites robes noires en résille pailletée alternent avec les robes à la taille ajustée.

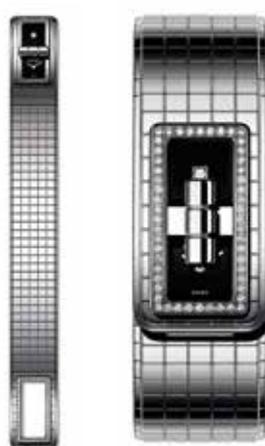
5 modèles qui illuminent l'hiver



Photos-Chanel

Iconique, le tweed habille cet hiver montures solaires et optiques dans une version inédite, son motif étant coulé dans le métal, à la manière d'un véritable bijou. La palette de noir, marine, rouge profond, kaki, vert sapin, *nude* ou écailles pare des montures urbaines et élégantes, rehaussées d'un pont ou de branches habillées de ce tweed de métal à l'esprit *rock chic*.

Code Coco



Photos-Chanel

Elle ne livre pas ses secrets d'emblée. Ni à tout le monde. La montre **Code Coco** se ferme d'un clic comme le sac matelassé 2.55 dont le fermoir orne le cœur du cadran. Ouvert ou fermé, il cache ou dévoile l'heure qui s'y affiche discrètement.

Bulgari

Serpenti Viper



Photos-Bulgari

Cette nouvelle collection de bagues est éblouissante de créativité italienne. Depuis la Rome antique, la vipère jouit d'un statut sacré, symbolisant l'immortalité, la force et la séduction. Puisant dans cette légende, **Serpenti Viper** lui rend ici hommage.

Delvaux

Quand le *Brillant* fait des petits...



Les 7 Miniatures Belgitude de Delvaux.

Voici les 7 belgitudes du cuir selon **Delvaux** : les **Miniatures Belgitude** de Delvaux. Composé de 64 pièces distinctes de cuir et d'accessoires métalliques, le *Brillant* exprime et concentre depuis 1958 tout le savoir-faire ingénieux et raffiné des maîtres-artisans de

Delvaux. Sa miniaturisation participe de cette haute sophistication. Métissée d'humour, elle renvoie aux symboles forts et bien souvent surréalistes de la belgitude.

Photo-Delvaux

GANT Diamond G

Pour un mode de vie actif et cosmopolite



La collection, ajustée et pointue tout en conservant confort et aspect pratique pour ceux qui sont toujours en mouvement, a été pensée pour les personnes qui font la navette entre leur résidence et leur bureau. Sans oublier les arrêts à la salle de sport, au restaurant après le travail...

Photos-GANT

Chaumet

Un *Lien* pour chaque occasion



Le nouveau *Lien* réinvente une séduction légère et joueuse, comme un ruban qui s'enroule pour se nouer avec fantaisie. Photo-Chaumet

Ruban de diamants qui s'enroule et se noue avec légèreté, **Liens Séduction** enrichit la collection d'un nouveau chapitre racontant une autre facette des sentiments. Les *Liens* de **Chaumet** comportent maintenant 4 collections : *Jeux de Liens*, *Liens Evidence*, *Liens d'Amour* et *Liens Séduction*. Chacune a sa propre histoire à offrir.

Michael Kors

Or ou argent ?

Pour accorder à vos tenues festives !



Belfast

The place to be



Photo-Tourism Ireland

Récemment ouvert, le Titanic Hotel Belfast compte 119 chambres et est aujourd'hui l'un des hôtels les plus authentiques du monde. Situé dans l'ancien bureau principal des entrepreneurs du Titanic, Harland & Wolff, cet hôtel est le point de chute idéal pour ceux qui souhaitent passer la nuit dans le quartier du Titanic. Les hôtes peuvent profiter de suites exclusives décorées dans le style de Harland & Wolff.

Belfast continue de se développer. On le voit notamment par le nombre de nouveaux hôtels *trendy* qui viennent d'ouvrir dans cette ville qui compte de nombreux bâtiments historiques, des espaces verts et des musées comme celui du Titanic Belfast, la plus grande attraction touristique du Titanic au monde. Autres points d'intérêt : sa richesse culturelle, sa gastronomie et une vie nocturne animée.

Voici quelques hôtels à ne pas manquer : le Bullit Hotel (ouvert en octobre 2016), le Titanic Hotel Belfast (ouvert en septembre 2017), le City Quays Hotel (ouverture début 2018), The George Best Hotel (ouverture mi-2018) et Belfast Grand Central Hotel (ouverture en juin 2018).

Jo Malone

Crazy Colofour Christmas



Photos-Jo Malone



Boîtes de toutes formes, tailles et couleurs, cette année, chaque présent **Jo Malone London** est emballé dans des créations de **Jonathan Saunders**, célèbre créateur de mode écossais.